

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 94 (1996)

Heft: 6

Rubrik: Persönliches = Personalia

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ren 1926–1928 die erste Luftbildmessung für die Grundbuchvermessung der Schweiz durch. Es handelte sich um den Übersichtsplan 1:10 000 der Alp- und Waldgebiete der Gemeinden Bilten und Niederurnen. Ursprünglich wurden nur natürliche Linien und Höhenkurven ausgewertet. Nach Aufnahme der künstlich gesetzten Grenzzeichen mit herkömmlichen Methoden konnte der Übersichtsplan zum Katasterplan Bilten/Niederurnen ergänzt werden.

Gegen Ende der 30er Jahre ging man an die Erstellung von Katasterplänen in den Massstäben 1:2000 und 1:1000. Das Bodenverbesserungswesen bot eine ausgedehnte Gelegenheit zu solcher Arbeit, wurden doch, infolge der bedrohlichen Aussicht auf den Zweiten Weltkrieg, in der Schweiz Güterregulierungen im grossen Stil durchgeführt. Eine schnelle und wirtschaftliche Beschaffung der Plangrundlagen zur Erfassung des alten Besitzstandes war dringend gefordert. Nach diesen auf breiter Basis in Katasteraufnahmen für Güterzusammenlegungen gewonnenen Erfahrungen und insbesondere aufgrund der Errungenschaften im instrumentellen Bereich durfte anfangs der 50er Jahre an die Erstellung von Grundbuchplänen für die Instruktionszone 3 (Massstab 1:1000) gedacht werden. In diese Zeit fielen auch die Anfänge der numerischen Katasterphotogrammetrie.

1949–1960: Eidgenössischer Vermessungsdirektor

1949 wurde Härry das Amt des eidgenössischen Vermessungsdirektors anvertraut. Es war die Zeit, in der Härrys organisatorische, koordinativen und nicht zuletzt auch diplomatischen Fähigkeiten voll zum Tragen gelangten. Angesprochen wurden seine Bemühungen für die Einführung der numerischen Photogrammetrie.

Auf nationaler Ebene widmete Härry seine Arbeit der Förderung der Photogrammetrie in verschiedensten Anwendungen:

- Für die Projektierung und den Bau von Wasserkraftanlagen in den Alpen waren grossmassstäbliche Kurvenpläne sowie Detailpläne für den Staumauerbereich notwendig.
- Als Projektierungsgrundlage für den Nationalstrassenbau war der Übersichtsplan sehr gefragt und wurde deshalb vor allem im Mittelland, wo noch nicht vorhanden, stark gefördert.
- Schliesslich wurde anfangs der 60er Jahre auf Wunsch der Landestopographie die Aufnahme der Übersichtspläne forciert, damit die Fertigstellung der Landeskarte 1:50 000 und 1:25 000 ohne Verzögerungen erfolgen konnte.

Dr. h.c. Hans Härry trat anfangs 1961 in seinen wohlverdienten Ruhestand. Von 1964 bis 1968 hatte er die Ehre, der internationalen Gesellschaft für Photogrammetrie als Präsident vorzustehen. In dieser Funktion führte er den Kongress von Lausanne im Jahre 1968 zu einem grossen Erfolg. Das Wirken Dr. h.c. Härrys wurde nicht nur durch das Ehrendoktorat der EPUL Lausanne (heute ETHL), sondern durch zahlreiche Ehrenmitgliedschaften gewürdigt. Er war

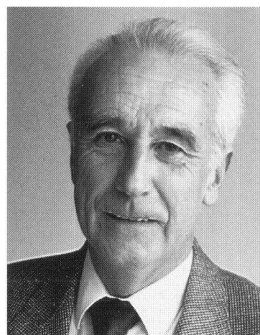
Ehrenmitglied der internationalen Gesellschaft für Photogrammetrie, der Schweizerischen Gesellschaft für Photogrammetrie, der Deutschen Gesellschaft für Photogrammetrie, der Société française de photogrammétrie, des Österreichischen und des Deutschen Vereins für Vermessungswesen.

Eine Würdigung Dr. h.c. Hans Härrys wäre unvollständig, würde nicht auch von seiner Person gesprochen. Als Direktor der Schweizerischen Grundbuchvermessung erlaubte es ihm vor allem seine robuste Konstitution, ein ungeheures Arbeitspensum zu bewältigen. Ferner bestimmten sein Verantwortungsbewusstsein als Mitmensch und Staatsbürger, sein Eintreten für ein humanistisches Gedankengut und für die Staatseinrichtungen seine Handlungsweise. Im Bewusstsein der Verknüpfung des Katastervermessungswesens mit dem Sachenrecht wies er die Kantonsgeometer stets auf dieses vom Gesetzgeber gewollte Prinzip hin. Zum Wohle der Gesamtheit verpflichtete er sich zur Sparsamkeit. In Versammlungen fand er das richtige Wort zur richtigen Zeit. Als Privatperson war er ein vielseitig gebildeter Unterhalter und hilfsbereiter Freund. Mit seiner lebenswürdigen Gattin führte er ein gastfreundliches Haus.

W. Häberlin, P. Reimann
E. Huber, Ch. Broillet

Persönliches Personalia

Leçon d'Honneur du Professeur Alphonse Miserez



Depuis le début d'avril, Monsieur Miserez dispose de plus de temps pour admirer le printemps puisqu'il a commencé à profiter pleinement de sa retraite. Profitez de retracer quelques étapes de son parcours professionnel.

Alphonse Miserez est né le 3 juin 1931 dans sa commune d'origine, Bassecourt (JU) et y effectue sa scolarité primaire. Après des études secondaires à Porrentruy, il obtient une maturité classique chez les Pères Augustins du Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice. Il opte cependant pour une carrière scientifi-

que, s'inscrit à la section des géomètres de l'EPUL et décroche son diplôme en 1954. Depuis 1957, il est titulaire du brevet fédéral d'ingénieur-géomètre.

Comme son collègue Pierre Howald trois ans plus tôt, Alphonse Miserez est engagé par le Professeur W.-K. Bachmann comme assistant et collaborateur dans son Institut de photogrammétrie, géodésie et théorie des erreurs pour collaborer aux grands travaux suivants:

- relevés photogrammétriques pour l'établissement du plan d'ensemble 1:10'000 au Val de Travers et dans la Vallée de Zermatt, y compris des campagnes en altitude pour la détermination de points d'ajustage;
- relevés photogrammétriques à grande échelle pour les aménagements hydro-électriques en Valais (Grande Dixence et Val Moiry);
- mesures géodésiques de déformations de nombreux barrages valaisans
- établissement de plans topographiques à grande échelle pour des constructions routières dans les cantons de Neuchâtel et Vaud;
- développement de programmes de calcul pour divers ordinateurs lorsque ce nouveau type d'outil de travail commence à s'imposer.

En 1958–59, Alphonse Miserez dirige une mission topographique dans le Nord de l'Iran. Un survol photogrammétrique des zones frontalières avec l'U.R.S.S. n'étant pas possible à cette époque, c'est finalement par triangulation et relevé à la planchette que les plans topographiques ont pu être établis pour des projets de barrages sur l'Araxe et sur l'Atrek.

C'est en 1966 qu'Alphonse Miserez est nommé professeur extraordinaire à temps partiel à l'EPUL pour enseigner la géodésie. De 1966 à 1968, il partage cette activité en collaborant à divers travaux au bureau

TOPCON
DIE ZUKUNFT DER VERMESSUNG

ELEKTRONISCHE DIGITAL-NIVELLIERE
DL-101/102

STEFAN LUTZ
Neunbrunnenstr. 180 · 8046 Zürich
Telefon und Fax 01/371 72 67

Jaquet-Bernoux-Cherbuin à Montreux, entre autres:

- triangulation pour la galerie d'amenée Hongrin-Léman;
- établissement du réseau géodésique et mesures de déformation du barrage de l'Hongrin;
- contrôle de l'implantation d'ouvrages d'art de l'autoroute du Léman.

Lorsque l'EPUL devient EPFL en 1969, Alphonse Miserez est nommé professeur ordinaire à plein temps. Il est responsable dès lors des enseignements de la géodésie, de l'astronomie de position, des mensurations techniques et industrielles à la section Génie rural, auxquels s'ajoute dès 1987 celui de la mensuration officielle.

A l'unité Géodésie et mensuration, créée en 1971, il effectue des travaux de recherche appliquée concernant la mesure électro-optique des distances, la mise en œuvre des théodolites informatiques, les systèmes d'information du territoire.

Parallèlement, le Professeur Alphonse Miserez a assumé de nombreux mandats au service de l'Ecole, du milieu universitaire et des associations professionnelles.

Il fut président de la Commission d'étude pour l'information au sein et en dehors de l'Ecole (1969), président de la Commission permanente de l'information (1969-70), membre du Groupe de travail Gymnases-EPFL (1979-81), membre de la Commission d'enseignement de l'Ecole (1988-90). Dans les milieux universitaires, il est secrétaire du Conseil de Fondation du Sanatorium universitaire suisse (depuis 1973), membre dès 1970 puis vice-président depuis 1988 du Conseil de la Maison suisse de la Cité universitaire de Paris. Sur le plan UNIL-EPFL, il fit partie de la Commission des sports universitaires (1969-87) en assumant la présidence durant quatre ans; il fut aussi membre du Groupe de travail sur l'Olympisme (1984-86) et de la Commission d'experts pour la recherche scientifique dans le domaine des sports (1984-92).

Alphonse Miserez a été membre de la Commission fédérale des bourses pour étudiants étrangers (1970-83), membre de la Commission fédérale d'examen des ingénieurs géomètres (dès 1985) et il fait partie de la Commission géodésique suisse (dès 1972). Dans les organisations professionnelles, le Professeur Miserez a fait partie de la Commission de rédaction de la revue mensuelle «Mensuration, Photogrammétrie, Génie rural» (1974-90). Il fut délégué de la Société suisse des mensurations et améliorations foncières auprès de la Commission «Education professionnelle et littérature» de la Fédération Internationale de Géomètres (FIG) (1978-1990), également membre du Comité d'organisation du XVIe Congrès de la FIG organisé à Montreux en 1981 avec la responsabilité du département «Expositions».

A l'EPFL, le Professeur Miserez a été membre du Comité directeur du projet d'Ecole «Détection et Utilisation des terrains Instables (DUTI)» (1980-84). Membre du jury du Prix Grenier dès 1983, il en assume la présidence depuis 1990.

Au sein du Département de Génie Rural de l'Ecole, il fut Chef de département en 1975-76 et 1990-92, président de la Commission d'enseignement du DGR de 1987-90.

Au bénéfice d'un congé sabbatique, le Professeur Miserez fit en 1985 un séjour de trois mois à l'Université du Nouveau Brunswick à Fredericton, Canada, et un séjour de deux mois au Centre de recherche en géomatique de l'Université Laval à Québec en 1993.

Cette longue énumération témoigne de l'engagement du Professeur Miserez au service de l'Ecole et dans divers milieux. Partout, il sut se faire apprécier par son dévouement, la rigueur de son travail et ses qualités humaines, ces mêmes qualités qui ont toujours imprégné son enseignement et sa disponibilité envers les étudiants.

Nombreux sont les lecteurs de cette revue qui ont suivi ses cours. A tous, Alphonse Miserez a laissé le souvenir d'un enseignant compétent et dévoué. A tel point que l'on peut difficilement l'imaginer loin de la griserie des auditoires et du contact avec les étudiants. Qu'on se rassure! Le goût des voyages reprend le dessus et les projets établis avec son épouse ne manquent pas. Ils ont déjà entrepris un périple dont ils rêvaient depuis longtemps et s'apprêtent à ... devenir grands parents (cela commence bientôt).

La Leçon d'Honneur du Professeur Miserez nous offre une belle occasion de le retrouver et de bénéficier de ses réflexions sur le thème «De la mensuration à la géomatique». La mémoire est sélective et ce n'est pas le moindre charme du temps qui passe: ce sont les plus beaux événements qui nous marquent le plus durablement. Bien sûr quelques souvenirs referont surface à cette occasion, mais ce sont surtout des perspectives de continuité et d'avenir qui nous seront présentées. Par le choix du titre de son exposé, le Professeur Miserez annonce d'ailleurs clairement la couleur.

Toute l'équipe de l'Institut de Géomatique espère vous retrouver nombreux à cette leçon d'honneur. Ne manquez pas de réserver la fin de l'après-midi (et le début de la soirée) du 19 juin pour venir partager cette cérémonie avec nous à l'EPFL.

Bertrand Merminod

A l'occasion du 80e anniversaire de Ernst Huber



Le 12 de ce mois de juin, Monsieur Ernst Huber, ing. dipl. EPFZ, ancien directeur de l'Office fédéral de topographie, fête son 80e anniversaire.

Sa carrière dans cet office débute en 1941, en tant qu'auxiliaire dans le service des cartes de tir. Mais au bout de quelques mois, il peut mettre ses connaissances acquises à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich en pratique dans les domaines de la topographie et de la géodésie. Cette activité est interrompue en 1944 et 1945 en vue de l'obtention du brevet d'ingénieur-géomètre.

Dès 1952, il est responsable, en tant qu'adjoint du directeur, de la direction du service administratif. Le Conseil fédéral suisse le nomme directeur de l'office au 1er janvier 1959, succédant ainsi au professeur dr h.c. S. Bertschmann.

Une des grandes tâches de cette époque est sans conteste l'achèvement de la publication des cartes nationales, principalement au 1:25 000 et 1:100 000. A cette série, s'ajoutent les cartes nationales au 1:200 000 et 1:500 000. Cette époque voit également, sous l'impulsion du professeur dr h.c. E. Imhof, naître l'Atlas de la Suisse, dont l'Office fédéral de topographie assure l'élaboration et l'édition. D'autres cartes intéressantes telles que la carte des châteaux ou encore la carte des biens culturels verront le jour durant cette période.

Malgré cette activité cartographique intense, Ernst Huber entreprend, en plus, de redonner vie à la mensuration géodésique du pays. Sous sa direction, les travaux concernant le Réseau européen de triangulation primordiale (RETRIG) et le Réseau européen de nivellement unifié (REUN) sont poursuivis intensément. La seconde mesure du réseau du nivellement fédéral est également intensifiée, avec, comme résultat annexe, pour la première fois en Suisse, la quantification de mouvements tectoniques verticaux de l'écorce terrestre.

Une œuvre cartographique vieillit très rapidement. Aussi, avant même l'achèvement complet de l'élaboration des cartes nationales, Ernst Huber a mis en route un système de mise à jour périodique. La systématisation de la mise à jour a permis de ce fait une planification rigoureuse des besoins et des capacités à engager.

La destinée des organisations liées à la mensuration ne l'a jamais laissé indifférent. Ainsi, il présida la Société suisse de photogrammétrie de 1955 à 1958 et la Commission géo-

Appel aux lecteurs de la MPG

N'hésitez pas à saisir votre plume! Ecrivez-nous ce qui vous plaît ou ce qui vous déplaît. Communiquez-nous vos projets d'intérêt général et vos expériences professionnelles. Exprimez aussi vos visions d'avenir sur notre profession. La MPG est une plate-forme ouverte à tous nos lecteurs. Vos lettres, publications sous rubriques et articles professionnels sont un enrichissement pour notre journal.

Nous nous réjouissons de vos articles et vous remercions de votre collaboration.

Rédaction MPG

désique suisse, dont il membre d'honneur, de 1980 à 1984.

Après avoir mis ses forces au service de la mensuration et de la cartographie nationale pendant 40 ans, Ernst Huber a pris sa retraite au 1er juillet 1981. Depuis, il consacre une grande partie de son temps, avec un dévouement exemplaire, aux soins de sa chère épouse atteinte d'une grave maladie. Mais il continue à s'intéresser intensément à la vie du pays, à ses problèmes, à son destin et les discussions avec lui sur tous les sujets imaginables sont passionnantes.

Cher Ernst, tes amis, connaissances, anciennes collaboratrices et collaborateurs, te souhaitent bon anniversaire et les forces nécessaires à l'accomplissement de tes tâches journalières.

F. Jeanrichard

Am 6. November 1996 werden die Kompetenzträger der Hersteller, Verbände, Ämterstellen und Hochschulen einen Workshop mit dem Titel «Etats généraux – INTERLIS – Standortbestimmung» durchführen.

Die Arbeitsgruppe «Metadaten der amtlichen Vermessung» hat ihr Vorgehenskonzept bereinigt und wird nun Kontakte zu Fachstellen suchen, die bereits Übersichten über Umfang und Qualität von Geoinformationen aufgebaut haben. Eine Demonstration der Arbeiten von ASIT-VD (Kanton Waadt) zeigte die Möglichkeiten auf, die moderne Kommunikationsinfrastrukturen wie Internet dazu bieten.

Beat Sievers

Leser also mehrere Überraschungen bevor. Eine Einschränkung: Von ausländischen Erfindungen werden nur die dargestellt, die die Schweiz direkt betrafen.

Unsere Geschichte der Photogrammetrie endet mit dem letzten mechanischen Auswertegerät, d.h. ca. 1980. Seither werden Probleme der Datenverarbeitung und der Informatik immer wichtiger, was nicht mehr zu unserem Thema gehört.

Für die Zeit von 1920 bis 1980 wird die Entwicklung der Photogrammetrie ausführlich beschrieben: die Erfindung und die Verbesserungen der Instrumente; entsprechend ändert auch die Auswertetechnik; ferner die wichtigsten Anwendungen wie z.B. die Schaffung der neuen Landeskarte; erste Versuche der Automatisierung. Aber auch der Einfluss der Photogrammetrie auf die Gestaltung der Karten. Die Beiträge sind zum Teil reich illustriert. So kann der erste in der Schweiz photogrammetrisch aufgenommene Plan abgebildet werden. Es war eine Probeaufnahme, die Rosenmund 1892 im Auftrag der Landestopographie gemacht hat.

Wir glauben, damit ein Buch für Laien und Fachleute geschrieben zu haben: Laien erhalten Einblick in die Herstellung von Plänen und Karten. Ältere Fachleute haben Gelegenheit, sich an die «gute alte Zeit» und ihre Taten zu erinnern. Jüngeren Geometern kann der Rückgriff auf die Entstehung unserer Vermessung vielleicht Mängel und Vorteile des vorhandenen Materials erklären. Jeder der beteiligten Autoren hatte seine Vorstellungen über das Buch. Wie alle Ansichten vereinigen? Als Redakteur hoffe ich, dass der vorliegende Kompromiss ein für Viele brauchbares und interessantes Buch ist. Es wird voraussichtlich im Juli 1996 unter dem Titel: «Photogrammetrie in der Schweiz – Geschichte, Entwicklung» beim Dümmler Verlag Bonn erscheinen.

P. Füscher

SVVK / SSMAF

Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik
Société suisse des mensurations et améliorations foncières

SGPBF / SSPIT

Schweizerische Gesellschaft für Photogrammetrie, Bildanalyse und Fernerkundung / Société Suisse de photogrammétrie, d'analyse d'image et de télédétection

Geschichte der Photogrammetrie in der Schweiz

1968 hat die Schweizerische Gesellschaft für Photogrammetrie, Bildanalyse und Fernerkundung einen Internationalen Kongress für Photogrammetrie in Lausanne durchgeführt. Es blieb ein Reingewinn übrig. Auf Vorschlag von Prof. W. K. Bachmann sollte dieser für die Publikation einer Geschichte der Photogrammetrie in der Schweiz verwendet werden.

Es blieb bei Anfängen und Versuchen, bis sich 1991 eine Arbeitsgruppe «Geschichte der Photogrammetrie in der Schweiz» bildete. Zwölf kompetente Photogrammeter beschäftigten sich während fünf Jahren mit dem Thema und schrieben aufgrund des gefundenen Materials das Buch. Das von dieser Gruppe erarbeitete Konzept bestimmte weitgehend den Inhalt des Buches.

Die Aufgabe war, die Geschichte der Photogrammetrie darzustellen. Es war die einheitliche Meinung, dass in erster Linie die Fortschritte und Entwicklung der photogrammetrischen Technik darzustellen ist. Natürlich werden in diesem Zusammenhang auch gewisse Namen erwähnt: z.B. darf Wild nicht fehlen, auch Härry hatte grossen Einfluss. Die Namen werden in den entsprechenden technischen Beiträgen erwähnt. Müssen in dem Buch noch ihre Biographien erscheinen? Man entschied sich für eine separate Publikation in dieser Zeitschrift.

Wann und wo lässt man die Photogrammetrie beginnen? Bei Adam und Eva? Bis jetzt existiert, nach unseren Quellen, nur eine lückenhafte und unzuverlässige Darstellung der Anfänge. Daher wurde die Gelegenheit benutzt, diese Lücke zu füllen. Ebenso soll den Nichtphotogrammetern der Ursprung der Photogrammetrie gezeigt werden. Ein kleines Detail dazu: Es war, auch bei Kunsthistorikern, schwierig zu erfahren, wer die Perspektive «erfunden» hat. Es stehen dem

Kommission für Geoinformation des SVVK (KGEO)

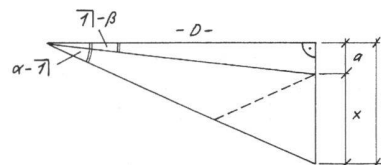
In ihrer Plenarsitzung vom 12. April 1996 stimmte die Kommission den Anträgen ihrer Arbeitsgruppe «Geobau» zu: die Norm ist so weitsichtig konzipiert und aufgebaut worden, dass sie ohne Änderungen in den übergeordneten, normativen Rahmen der gegenwärtig entstehenden SIA-Empfehlung «ISO-Layerorganisation» integriert werden kann. Den Geoinformationen ist danach der ISO-Layerbereich «O» zugeordnet. Da in Geobau bekanntlich nur die Informationen der amtlichen Vermessung abgedeckt sind, wird die Kommission nun mit dem Bundesamt für Landestopographie Datenreferenzmodell und Datenaustausch ihrer Geoinformationen (DHM 25, Vektorkarten und weitere kartographische Produkte) koordinieren und modellieren. Hernach werden in Aussicht genommen: Geoinformationen der Raumplanung, Strukturverbesserungen/Meliorationen und STRADA. Eine Arbeitsgruppe des SIA befasst sich gegenwärtig mit der Definition des ISO-Layerbereiches «1» Leitungsinformationen.

Die Arbeitsgruppe «Geobau» wird im Herbst in VPK/MPG eine ausführliche Standortbestimmung zu Geobau publizieren.

Es bestehen Bedürfnisse, in Geobau auch den Transfer von nicht grafikfähigen Attributen (Textkombinationen, Tabellen, Schlüssel zu Datenbankeinträgen) zu beschreiben. Die Kommission wird die Entwicklungen in diesem Bereich verfolgen und Vorgehensstrategien entwerfen. Ferner will sie auf eine beschleunigte Bereinigung der Widersprüche zwischen dem AV93-Grunddatensatz und den Darstellungsrichtlinien der V+D hinwirken.

Lehrlinge Apprentis

Lösung zu Aufgabe 3/96



$$\begin{aligned}
 D &\hat{=} 1 \\
 a &\hat{=} \tan(\gamma - \beta) = 0,235 \\
 b &\hat{=} \tan(\alpha - \gamma) = 0,675 \\
 x &= b - a = 0,440 \hat{=} 400 \text{ m} \\
 D &= \frac{400}{0,44} = \underline{909 \text{ m}}
 \end{aligned}$$

Edi Bossert